

La Compagnie Jean-Duceppe  
Histoires à dormir debout



Place  
des Arts



Théâtre Port-Royal  
du 12 au 16 décembre 1979  
du 8 janvier au 6 février 1980



**Une rencontre au sommet**

**Rémy Martin V.S.O.P. Fine Champagne Cognac.**

**REMY MARTIN**



Rémy Martin ne produit que des cognacs provenant de la Grande et de la Petite Champagne, les deux meilleures régions de Cognac.

Cette carte en est le sceau.

## Histoires à dormir debout



Une production  
de la  
Compagnie Jean-Duceppe

### Conseil d'administration

Jean Duceppe, président et

directeur artistique

Jean-Louis Cousineau, vice-président de  
Geoffrion, Leclerc inc.

Yves Lacasse, médecin-chef, Service de  
toxicologie, Hôpital Santa-Cabrini,  
Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Maurice Parizeau, ingénieur-conseil, associé  
de Bouthillette, Parizeau et associés

Gilles Rock, vice-président et directeur  
général, Banque provinciale du Canada

Louise Duceppe, directrice de production,

Compagnie Jean-Duceppe

Serge Turgeon, adjoint à la direction,

Compagnie Jean-Duceppe

### Comité d'honneur

Docteur Guy Roberge, M.D.F.R.C.P.,  
cardiologue

Docteur Georges Hébert, médecin

Berthold Brisebois, président-directeur

général des Publications Éclair

François Bertrand, annonceur

Claude St-Jean, président de

Claude St-Jean inc.

Vérificateur :

Gabriel Groulx, C.A., associé de Raymond,

Chabot, Martin, Paré et associés

Aviseur légal :

Me Pierre Gariépy, associé de

Guy, Vaillancourt, Mercier, Bertrand,

Bourgeois et Laurent, avocats

Comptabilité :

Lucille Renaut, Francine Senay et Nicole

Cataphard

Secrétariat :

Ginette Leroux et Monique Brunelle

*Histoires à dormir debout* est une comédie  
de Alan Ayckbourn

Traduction et adaptation de François Tassé

Mise en scène de Claude Maher

Avec,

par ordre d'entrée en scène

Ernest : Roger Lebel

DéliMa : Olivette Thibault

Claude : Normand Lévesque

Jeanne : Anne Caron

Maurice : Marc Messier

Catherine : Louise Gamache

Georges : Michel Côté

Suzanne : Michèle Deslauriers

Décor et costumes : Michel Demers

Éclairages : Guy Simard

### Équipe de production

Directrice de production : Louise Duceppe

Assistant à la production : Guy Simard

Assistant à la mise en scène

et direction de plateau : Monique Duceppe

Accessoires : Sylvie Bilodeau

Accessoiriste : Rolland Goulet

Maquillage : Jacques Lafleur

Habilleuse : Pierrette Charron

Construction et peinture du décor :

Atelier Blanchard

Chef machiniste : Victor Bergevin

Éclairagiste : Daniel Desjardins

Sonorisateur : Richard Soly

Bande sonore : Richard Soly

Photographies : François Renaud

Graphistes : Langevin et Turcotte

La Compagnie Jean-Duceppe remercie  
pour son obligeante collaboration le service  
des Relations publiques de Bell Canada.

# Tout est bien qui finit par des fromages fins!

Choyez-vous avec un choix de fromages fins de chez nous.

Choyez-vous avec n'importe lequel des 50 fromages de chez nous. Vous avez le choix. Ils constituent des aliments sains et nourrissants. Et ils sont

agréables au goût. Quel que soit le fromage de chez nous que vous choisissiez, c'est un fromage de classe internationale! Bon appétit!



Quelques-uns des 50 fromages de chez nous de classe internationale:

- |                |               |
|----------------|---------------|
| 1-Gouda        | 6-Bonne Mère  |
| 2-Camembert    | 7-Suisse      |
| 3-Saint-Paulin | 8-Belle Crème |
| 4-Oka          | 9-Cheddar.    |
| 5-Cheddar      |               |



Bureau laitier du Canada

## Le mot de Jean Duceppe

Généralement, les pièces de Ayckbourn n'ont d'autre but que de nous faire rire de la petite ou grande bêtise humaine.

Celle que vous allez voir ce soir ne déroge pas à la règle.

Elle est bâtie sur le rythme, sur les répliques quotidiennes qu'on remarque tout à coup et sur un ton qui a l'air de dire :

« Vous savez, ça se passe très souvent comme ça et vous ne le remarquez même pas ! »

Ayckbourn est acclamé en Angleterre et joué de par le monde parce qu'il n'est pas, justement, un auteur qui se prend au sérieux.

Ses pièces sont drôles et ne traitent que du quotidien.

Nous vous présentons *Histoires à dormir debout* à cette période de l'année pour vous faire oublier tous les embêtements qui sont les nôtres depuis quelque temps.

J'ose espérer que vous en oublierez les premières pages des journaux avec leurs titres catastrophiques et qu'à la fin de la soirée, vous aurez, grâce aux comédiens, au metteur en scène et à l'auteur, retrouvé la bonne humeur qui est souvent absente en cette période que nous vivons.

Bonne soirée ! Souriez et riez, ce sont des choses permises et contre lesquelles aucun gouvernement n'a encore osé passer de loi.

Joyeux Noël, Bonne Année et le paradis avant la fin de vos jours !

Jean Duceppe

Prochaine production de la Compagnie Jean-Duceppe :

*Pauvre assassin*

Une pièce de Pavel Kohout

Mise en scène de Hélène Loisele

Avec Marc Favreau, Kim Yaroshevskaya, et Albert Millaire

Une comédie d'une intelligence aiguë.

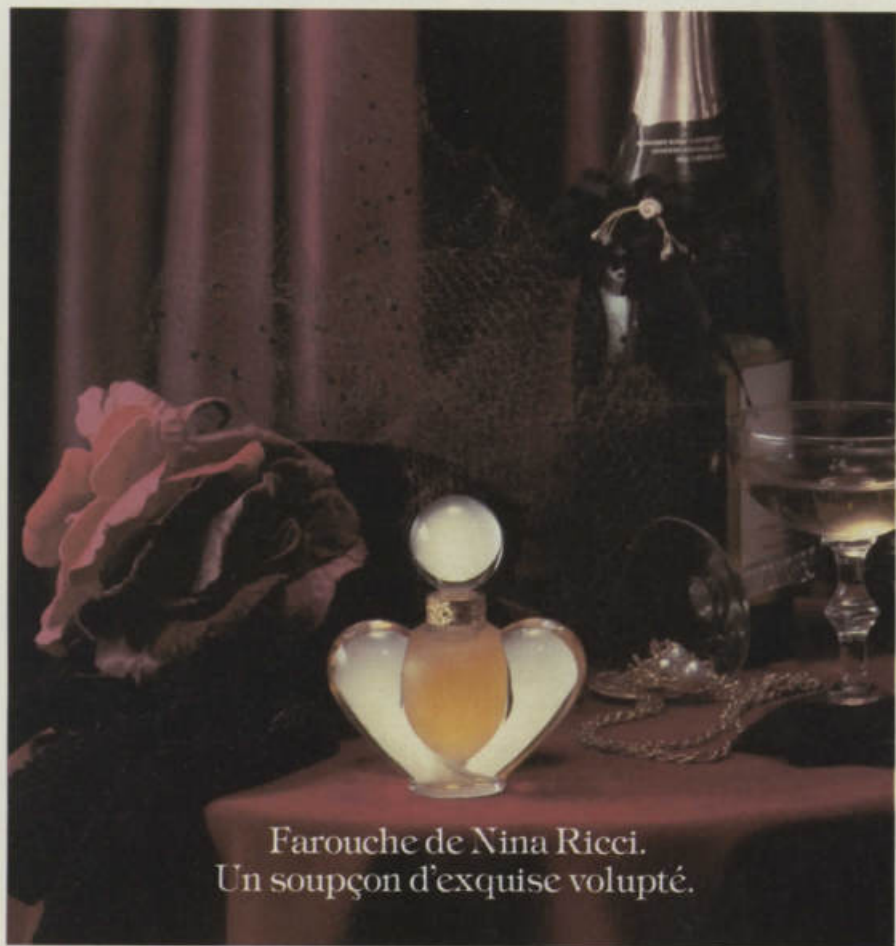
  
**AIR FRANCE**

  
**HOTEL  
MERIDIEN  
MONTREAL**



**CFGL FM 105.7**

  
**BATTAH**  
Joliette, Québec



Farouche de Nina Ricci.  
Un soupçon d'exquise volupté.

Qu

j'av

le s

suc

qui

pro

qui

po

il y

d'é

plu

l'ho

jou

sag

l'év

n'é

de

pro

fau

piè

Je d

tan

c'es

me

dan

rev

pro

blab

com

pro

bles

faç

leur

## Qui êtes-vous Alan Ayckbourn ?

Question. Qui êtes-vous ?

Réponse. Très bien, merci. Oh ! pardon j'avais entendu « comment allez-vous ? »

Q. A part ça, comment avez-vous trouvé le spectacle ?

R. Aucune idée, j'étais au bar.

Q. Pourquoi écrivez-vous ?

R. Celles de mes pièces qui ont du succès, je les écris pour de l'argent ; celles qui marchent moins bien, c'est un besoin profond et inconscient d'améliorer le monde qui me pousse à les écrire.

Q. Combien de temps avez-vous mis pour écrire « *Histoires à dormir debout* ? »

R. Trois ou quatre nuits blanches, il y a deux ans.

Q. C'est-à-dire ?

R. Je déteste à un tel point le fait même d'écrire, que j'essaie toujours d'en finir le plus vite possible. Je suis typiquement l'homme d'une pièce par an. Pendant 360 jours je pense écrire, je considère et envisage la chose et parviens finalement à l'éviter. En fait, je n'écrirais jamais rien si ce n'était cet autre moi, qui dirige le Théâtre de Scarborough – lequel a déjà annoncé son programme, et estorqué de l'argent sous de faux prétextes à un public qui attend cette pièce non écrite – et que, il le faut bien, je dois écrire.

Q. Pourquoi dites-vous de votre pièce tantôt que c'est une comédie et tantôt que c'est une « farce » ?

R. La comédie – ai-je lu quelque part – met en scène des personnages « grossis » dans des situations vraies, la farce – en revanche – dépeint des personnages vrais projetés dans des situations invraisemblables. *Histoires à dormir debout* est une comédie qui dépeint des personnages vrais, projetés dans des situations invraisemblables et qui, du coup, se mettent à agir d'une façon « grossie » à mesure que les situations leur apparaissent trop horriblement vraies.

Je partage d'ailleurs le point de vue de Tchekov sur ce point. Il qualifiait ses pièces de comédie ou de farce, selon ce qui lui chantait. . . probablement pour embrouiller Stanislasky.

Q. Pourquoi ne m'amusez-vous pas ?

R. Parce que vous ne m'avez pas payé pour.

Q. Vos pièces vous ont rendu riche.

R. Ah bon !

Q. Quel est votre plus gros défaut ?

R. Une excessive modestie, une générosité hors du commun, ainsi qu'une aptitude quasiment infailible à comprendre le point de vue de l'autre, des qualités en or – mais invivables pour quelqu'un qui aime les scènes.

Q. Comment vous décririez-vous ?

R. Grand, avec quelques kilos en trop, et difficile à vivre.

Q. Votre succès vous fait-il peur ?

R. Oui, mais je n'y peux rien. Tel que je suis aujourd'hui je ne peux guère espérer rivaliser avec l'auteur que j'étais – selon les critiques – il y a deux ou trois ans.

Q. Pourquoi y a-t-il trois lits dans votre pièce ?

R. J'aime le chiffre 3, c'est un chiffre comique et je m'en sers beaucoup. Un gag est souvent payant au troisième coup. Un bébé vous fera un sourire au troisième guili-guili – si c'est un bébé qui a de l'humour. Le 3 est un chiffre à la fois symétrique et déséquilibré. La plupart de mes pièces traitent d'ailleurs de gens surpris dans un moment de déséquilibre. Confidentiellement, je vais vous dire aussi que la scène de mon théâtre ne peut pas contenir plus de trois lits à la fois.

# STATIONNEMENT intérieur GRATUIT

dès 17 heures  
pour  
nos clients



## Le Dîner- Théâtre

offrez-vous  
une table d'hôte  
dans nos restaurants

LE  
GRILLADIN

LE  
*Piccolo*

KI-SAN-FU

situés au Complexe Desjardins  
avec la possibilité de déguster vos  
dessert et café après le théâtre.

En sortant du théâtre, quelques  
pas dans le passage souterrain  
vous amèneront à notre **TERRASSE**

**L'AFFICHE** où vos dessert et café vous  
attendent, **sans supplément à payer.**



Restaurants Serabec

**COMPLEXE DESJARDINS**

RÉSERVATION: 284-1104



Q. Pourquoi préférez-vous vivre à Scarborough plutôt qu'à Londres ?

R. Je ne suis pas réellement un citadin, mais les gens de théâtre sont plus ou moins obligés de vivre à proximité des grandes agglomérations. Scarborough – plus petit qu'une ville, mais plus grand qu'un village – me paraît être un très heureux compromis. Sur le plan professionnel, j'y ai un théâtre auquel je me consacre et une troupe que je peux diriger dans un calme relatif, en respirant l'air marin. Sur le plan personnel, c'est un endroit auquel je m'identifie bien.

Q. Que souhaitez-vous ?

R. Continuer à avoir du succès, sans pour autant être adopté par les penseurs du théâtre qui se prennent au sérieux ; surtout ne jamais voir mes œuvres dans les programmes scolaires pour en arriver à être haï par toute une génération d'écoliers ; écrire ce que je rêve et non ce que j'écris en réalité ; aimer une pièce cinq ans après l'avoir écrite.

Q. Vous avez déclaré que vous étiez paresseux. Perdre son temps, pour vous, qu'est ce que c'est ?

R. Pondre un livre sur l'art d'écrire des pièces ; essayer de convaincre un producteur américain que je ne souhaite pas nécessairement voir mes œuvres faire l'objet d'une coûteuse production ; assister à un séminaire international de dramaturgie ; prendre un train anglais le dimanche.

Q. Si vous n'étiez pas auteur, qu'aimeriez-vous être ?

R. Un bon joueur de cricket, un pianiste virtuose qui n'aurait pas à faire de gammes, le premier homme à retrouver son chemin dans les coulisses de ce théâtre.

Q. Quel est votre premier souvenir ?

R. Le vent.

Q. Quelle question voudriez-vous poser si vous étiez à ma place ?

R. Celle-là.

Q. Est-ce que vous ressemblez aux personnages de vos pièces ?

R. Il paraît que oui. Il y a probablement un peu de moi dans tous mes personnages, ce qui est tout à fait normal. Dans *Histoires à dormir debout*, par exemple, je me conduis très souvent comme Philippe, j'éprouve souvent les mêmes choses que Thierry mais je crois que je suis en train de devenir comme Ernest.

Q. Quel effet ça vous fait ?

R. Pas très rassurant.

Q. Avez-vous un message à transmettre à l'humanité ?

R. Oui. Merci à tous d'être là, spécialement à maman, Chris, Heth, Phil, Steve, Bolly et à tout le monde au 119. Je serai pas long à rentrer à la maison.

(Entrevue accordée à Londres par l'auteur de *Histoires à dormir debout* et reproduite dans un journal de Théâtre à Paris.)

**Les Heures de la Place**  
Productions de la Régie  
de la Place des Arts

**Sons et brioches**

Le dimanche, à 11 heures, au Piano nobile.  
Présenté grâce à une subvention du Conseil  
des Arts de la Région métropolitaine.  
En alternance, des pianistes réputés et des  
jeunes artistes représentant d'autres  
disciplines, nous font entendre des pièces  
du répertoire classique ou contemporain.

**16 décembre** : *Histoire du soldat*,

Stravinsky

Mise en scène : Roland Laroche

Dispositif scénique : Jean-Paul Mousseau

**20 janvier** : Piano à quatre mains

**3 février** : L'humour dans la musique  
vocale : Quatuor cantabile

**Conférences Courvoisier sur l'art**

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre  
Maisonnette. Présenté grâce à la collabo-  
ration des Cognacs Courvoisier. L'art sacré  
et l'art profane, présentés par de grands  
spécialistes canadiens et européens.

**13 janvier** : Les obsessions déguisées  
de Salvador Dalí, par Daniel Abadie

**27 janvier** : Monastères bouddhistes  
et temples indouistes, par Roland Sanfaçon

**Carte blanche**

Le mardi, à midi, au Piano nobile. Présenté  
grâce à la collaboration de Northern Telecom  
limitée. De grands comédiens nous font  
découvrir un auteur de leur choix à partir  
de textes dont la présentation est confiée  
à Jean Salvy.

**29 janvier** : Charles de Gaulle,  
par Victor Désy

**5 février** : Mgr Félix-Antoine Savard,  
par Paul Hébert

**Concerts-midi**

Le mercredi, à midi, au Piano nobile.  
Présenté grâce à la collaboration de l'Union  
régionale des Caisses populaires Desjardins  
et du Complexe Desjardins.

**30 janvier** : L'École classique de Vienne  
Au programme : Mozart et Haydn.

Musiciens : Jean Gaudreault, cor ; Mario  
Duchesne, flûte ; quatuor à cordes

Animateur : Mario Duchesne

**6 février** : L'École classique de Vienne  
Oeuvres de Beethoven et de Haydn.  
Musicien invité : Guy Fouquet, violoncelle

**Art du mouvement**

Le jeudi, à midi, au Piano nobile. Présenté  
grâce à la collaboration d'Hydro-Québec.  
À partir de spectacles présentés par des  
troupes reconnues, Henri Barras nous livre  
ses commentaires et impressions sur la  
danse et certains de ses aspects particuliers.

**31 janvier** : La Compagnie de danse  
Entre-Six

**7 février** : Margie Gillis

**Les expositions Flammarion de la  
Place des Arts**

**27 novembre au 13 janvier** :  
Émile Nelligan et son temps

**15 janvier au 2 mars** : La beauté  
des objets

Tous les jours, de 9h à 18h, dans le hall  
d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.  
Entrée libre.

**Le Café de la Place**

**5 décembre au 19 janvier** :  
Une création : *La Céleste Bicyclette*  
Pièce de Roch Carrier  
En vedette : Albert Millaire

**Du 23 janvier au 8 mars** :  
*Les Valises*, une pièce de Yves Navarre  
En vedette : Françoise Faucher  
et Aubert Pallascio

Les programmes-maison sont une  
réalisation du service des Relations  
publiques de la Place des Arts.

Pas besoin d'être Français  
pour souffrir un Pernod.



Pernod se déguste allongé d'eau,  
de jus d'orange ou du mélange de votre choix.

Un goût franc et généreux? “Oui”



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler.  
Moy. par cigarette: Régulier: "goudron" 12 mg., nicotine 0.9 mg. King: "goudron" 14 mg., nicotine 0.9 mg.